

Témoignage

*« A toute l'équipe des soins palliatifs,
Un an après le décès de mon père, je tenais à vous remercier de tout cœur pour l'aide que vous avez apporté à toute ma famille.
J'ai mesuré l'importance de l'accompagnement jusqu'à la mort.
Je le perçois comme un relais.
Merci à la vie de m'avoir donné un père si extra, à moi maintenant d'essayer de donner autant d'amour à ceux que j'aime, autant d'attention à ceux qui m'entourent et peut-être une main tendue...
Cet accompagnement, c'est aussi essayer d'aider à laisser partir la personne qu'on aime, la remercier, la rassurer, la vie continue, lui dire « je t'aime ». Pas facile, c'est aussi lui dire « adieu », c'est aussi lui dire « tu me manques déjà », mais la vie s'en va. Ne pas la ralentir, laisser partir...
Personnellement, sûr, mon père me manque, mais curieusement il est toujours avec moi, tout notre vécu est présent, ...
Encore merci pour tant de soutien, d'attention. Merci pour toute votre équipe. »*

(Lettre de Madame C.)

La mort est d'abord une évidence de fait. Et pourtant cette évidence, chaque fois que nous la rencontrons, nous paraît toujours aussi choquante !

Depuis qu'il y a des hommes, et qu'ils meurent, comment le mortel n'est-il pas encore habitué à cet évènement naturel et pourtant accidentel ?

Pourquoi est-il étonné chaque fois qu'un vivant disparaît, étonné comme si pareil évènement arrivait pour la première fois ? Et de ce fait, « tout le monde est le premier à mourir » comme dit Ionesco (Le roi se meurt p.65)

(Extraits du livre de Jankélévitch « La Mort »)